

The Noisy World

VINCENT MALASSIS

08.06 – 31.08.2019

Tout commence par l'idée un peu folle d'un laboratoire de recherche scientifique qui s'associe à la Carène – salle de musiques actuelles de Brest pour embarquer des artistes-chercheurs dans ses études des impacts des sons humains sur les fonds marins. Vincent Malassis va donc s'inventer explorateur (sonore) de ce territoire si fascinant que le Commandant Cousteau nommait Le Monde du Silence. Si ce n'est que son premier constat est qu'il n'y a rien de silencieux sous les flots. D'où ce titre aux relents tout futuristes. L'artiste enregistre ou s'approprie, transforme, travaille et pour la première restitution de son travail de recherche tente un jeu de balancier au sein duquel l'expérience scientifique badine avec le leurre de la scène.

Pour commencer, il installe un acousmonium, sorte d'orchestre de haut-parleurs, dans l'espace de Passerelle. Le public est invité à entrer dans cette profondeur capitonnée de noir, à arpenter le dispositif pour découvrir que cet ensemble n'est qu'image et que ce *Noisy World* est somme toute bien *quiet* sauf pour la personne qui pose le seul et unique casque sur ses oreilles. L'artiste, grâce à la technologie binorale, propose ainsi l'expérience d'écoute spatialisée de sa mélodie des profondeurs (composée à partir de sons récoltés sous les mers) à un spectateur unique. Mais à notre étonnement, ces mêmes sons sont « reproduits » un peu plus loin par des bruiteurs en studio. Derrière un rideau comme aux confins d'un cabaret, une harpe bleu homard et résolument bizarre dans sa facture attend d'être jouée. Enfin, tout au fond de l'espace, l'image d'un iceberg artificiel flanqué d'un hautparleur agit comme le point d'orgue de cette joyeuse investigation de dupe.

Dans le cadre du projet SONARS
Porté par La Carène et le laboratoire franco-qubécois BeBEST et Fovearts

It all began with the slightly crazy idea of a scientific research that would be associated with la Carène – a current music scene in Brest – in order to involve artist-researchers in studies on the impact of human-made noise on undersea life. Vincent Malassis reinvented himself as a (sonic) explorer of this fascinating territory that Jacques Cousteau called The Silent World. If only that his very first observation is that there is nothing silent under the waves! This is the origin of the title, with its futurist tinge. The artist records or appropriates, transforms, works on and for this first reproduction of his research, attempts a balancing act where the scientific process plays jokingly with the lights of the stage.

To begin, he installs an “acousmonium,” a kind of orchestra made up of speakers and amplifiers in the space of the Passerelle. The public is invited to enter this padded, black depth, to go past this apparatus, in order to discover that this assemblage is just an image and that *Noisy World* is on the whole *very quiet* save for the person who puts the only headset on his or her ears. Thanks to binaural technology, the artist proposes in this way the experience of spatially listening to his melody of the depths (composed from the sounds he gathered under the sea) to one spectator at a time. But to our surprise, these same sounds are “reproduced” by sound technicians in the studio. Behind a curtain, as if offstage of a cabaret, a completely strangely-made lobster-blue harp is waiting to be played. And finally, way in the back of the space, the image of an artificial iceberg flanked by a speaker acts as the climax of this joyfully foolish investigation.

In the frame of the SONARS project
In partnership with la Carène, current music scene, Brest, BeBEST, the franco-qubécois laboratory and fovearts.

